



October 2006

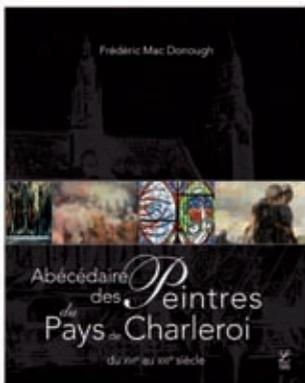
6 | news

 venezia viva .be

Chairwoman
Carine CLAEYS
Vice-voorzister
Monique DECOSTER
Fondatore
Michel PRAET
Président d'honneur
François ROELANTS du VIVIER



Claudia CORVI MORA
Mariëke DEBEUCKELAERE
Giulio BARBOLANI di MONTAUTO
Pauli DUJARDIN



ABÉCÉDAIRE DES PEINTRES DU PAYS DE CHARLEROI

Frédéric Mac Donough

La région de Charleroi a vu la naissance de nombreuses sensibilités picturales. Ses peintres ont ainsi légué de précieux témoignages : ils ont fixé les paysages d'une région à travers les siècles, nous renseignent sur ses habitants, leur quotidien, leur intimité, leurs croyances ou leur folklore, dévoilent enfin l'émergence d'une industrie qui a fait la richesse du Pays Noir. Des peintres, mais aussi des illustrateurs talentueux. En tout près de deux cents artistes sont répertoriés, avec une description de leur vécu artistique : particularités, groupements auxquels ils ont

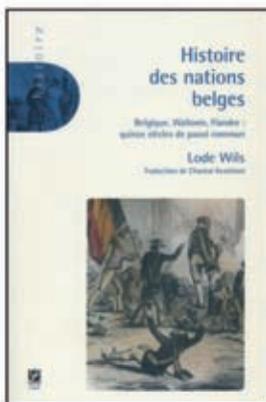
participé, prix... Si certains sont notoires, comme René Magritte, Fernand Verhaegen ou Gustave Camus, d'autres, non moins intéressants, sont enfin révélés.

40 €
ISBN : 2-8040-2380-x

HISTOIRE DES NATIONS BELGES

Lode wils

Certains livres rassurent, d'autres bousculent les certitudes. Celui de Lode Wils appartient à la seconde catégorie. Cet ouvrage est en effet le premier, depuis longtemps, à s'intéresser à la formation des identités nationales dans nos régions. L'auteur ne se limite pas ici à un strict récit chronologique, il essaie d'expliquer les facteurs qui ont façonné notre histoire nationale – au premier chef de ceux-ci, la religion, mais aussi la langue, les guerres, les idéologies, l'économie... – ainsi que les influences mutuelles des mouvements flamand et wallon. Ce livre nourrira, à n'en pas douter, le débat et contribuera à une meilleure connaissance de l'Histoire de nos régions, de leurs habitants et de leurs idéaux qui ont contribué à dessiner le moule de cette Belgique sans cesse menacée d'éclatement et pourtant porteuse de consensus.



Collection Histoire • 22 €
ISBN : 2-8040-2116-5

"Différente"

"En novembre, Venise est différente" écrivit Henri de REGNIER qui, en 1899 et en 1901, d'un siècle à l'autre, "venezianamente visse e scrisse" comme nous le rappelle la plaque apposée sur le mur du Palais Dario, côté campiello Barbaro.

Et, depuis bientôt trois ans, nous savons tous, de veneziaviva.be, que Venise est en effet différente. Surtout à l'approche du 21 novembre, jour où en l'an 1687 le Doge Marcantonio GIUSTINIAN, 107^{ième} Doge, fit la promesse solennelle que chaque année, à la même date, les Vénitiens afflueraient au sanctuaire de la Salute en signe d'éternelle gratitude à la Vierge qui, disait-il, avait mis fin à l'épidémie de peste 57 ans auparavant.

Fête de la Salute, fête du salut à moins qu'elle ne soit celle de la santé, fête populaire, "différente", que nous avons choisie pour donner naissance à l'unique association belge "pour Venise".

Cette année, nous fêterons notre anniversaire "différemment" puisque nous le fêterons à Venise même, **en face de la Salute, au Bauer**. Anniversaire différent pour une association différente dans une ville différente.

Car Venise est "urbi et orbi", à la ville (donc à elle-même) et au monde. Ou plutôt, dans la réalité et dans l'inconcevable. A la fois et en même temps. Et... et... plutôt que ou... ou... Transcendant la dualité,

Venise est un pont mais Venise n'est pas qu'un pont, Venise est un tout, Venise EST. UNE. On n'y passe pas d'une rive à l'autre, on n'y passe pas du "plus prodigieux événement urbanistique du monde"

(LE CORBUSIER) à "l'en-allée du monde" (Michel PRAET, eh oui ☺). On est dans les deux, tout à la fois.

Et le pont à Venise, il est en nous. Et le pont, la synthèse, à Venise, c'est nous. Nous en qui la métamorphose s'opère, nous qui vivons cette ville comme un chemin, nous qui en rejoignant

Venise nous rejoignons nous-mêmes et, en épousant ses rites, "devenons" en quelque sorte

Venise, en nous coulant "dans son esprit fait de liberté et de gravité, d'universalité et d'intimité" (VIRCONDELET).

Venise, ville - corps, ville - âme, ville - esprit qui jour après jour et tout au long de la consommation des siècles, s'exprime pour les hommes et par eux. Venise où l'espace lagunaire devient notre propre miroir, où l'équilibre du lieu inspire l'équilibre de soi. Venise, vision - mythe des hommes qui, en communion avec eux-mêmes, refont et refondent en cette ville leur Unité. Venise, la Sérénissime, pour s'y ACCOMPLIR, ADVENIR et DEVENIR. En un mot, pour "ÊTRE".

Car indubitablement, à Venise, on EST. Pleinement. Véritablement. Et, comme votre Présidente, **différemment**.

Carine CLAEYS



Traditional dish for the SALUTE day, November 21st.

« Nous fimes bonne chère sans autres plats travaillés que le caurman *. »

(CASANOVA, Histoire de ma vie)

* de kavurma (mot turc) : hachis de viande de mouton.

During the second large plague epidemic that devastated Venice in 1630, Venetians are said to have survived thanks to the Istrian and Dalmatian salted sheep, the only healthy meat then available. This dried and salted lamb meat became the basis of the traditional dish for the Salute day, called the castradina.

You will find hereunder two recipes: the first is the real castradina, made of dried and salted lamb meat but this is difficult to find in Venice or Belgium today. The second one is an interpretation of the traditional dish to be made with a fresh lamb leg and accompanied with traditional Venetian gnocchis.

Castradina della Salute

Dosi per 6 persone

1 cosciotto di castradina
1 kg di verze
1 spicchio d'aglio
1 rametto di rosmarino
1/2 l circa di brodo
30 gr di lardo
olio d'oliva
sale

La castradina è carne di montone conservata sotto sale. Lavare molto bene il cosciotto di castradina e tagliarlo a grossi pezzi. Metterli in una casseruola, coprirli con abbondante acqua fredda e portarla lentamente ad ebollizione. Lasciare bollire per venti minuti, buttare via tutto il liquido e riempire nuovamente la casseruola di acqua calda. Far lessare i pezzi di cosciotto di castradina per 5 o 6 ore se il prodotto arriva dalla Jugoslavia. Se la castradina è preparata (raramente) del macallaio, idurre i tempi di cottura. Nel frattempo preparare le verze. In un tegame far rosolare il lardo tritato. Aggiungere un cucchiaino di olio d'oliva, lo spicchio d'aglio, il rosmarino tritato e le verze mondate, lavate e tagliate a listarelle. Salarle, mettere il



coperchio e farle cuocere, a fiamma molto bassa, per 2 ore.

Versare le verze in un piatto da portata fondo e piuttosto capace e sopra disporre i pezzi di castradina. Bagnare il tutto con alcuni mestrioli di brodo molto caldo e servire.

Massimo ALBERINI,

“Antica cucina veneziana”, Éd. Piemme

Gnocchi de patate co el «castra» – gnocchis au mouton

Pour 4 personnes

Pour les gnocchis :
1kg de pommes de terre
farine
2 oeufs
300gr de gigot de mouton
1 oignon
2 gousses d'ail
1 carotte
50gr de lardons
1/4 l de vin blanc sec
huile d'olive
sel, poivre du moulin

Préparer les gnocchis : cuire les pommes de terre à l'eau bouillante salée (les éplucher une fois cuites). Les réduire en purée, puis incorporer progressivement la farine, les œufs et le sel (la pâte obtenue doit être souple mais consistante). Former de petits rouleaux de pâte et les retailer en rondelles.

Laver la viande. La faire pocher dans l'eau salée. Dans un sautoir, faire revenir dans l'huile d'olive l'oignon, la carotte et l'ail émincés. Egoutter la viande, l'éponger puis la couper en petits dés. La mettre à rissoler avec les légumes et les lardons. Déglacer au vin blanc et laisser mijoter à couvert. Pendant ce temps, cuire les gnocchis à l'eau bouillante salée (lorsqu'ils sont cuits, ils remonteront à la surface). Les égoutter. Au terme de la cuisson (environ 1h), rectifier l'assaisonnement et verser le tout sur les gnocchis. Servir sans attendre.

Michèle TEYSSEYRE,

“Saveurs et senteurs de la Sérénissimes”, Éd. Clairsud

LA MADONA DE LA SALUTE

Obligò no ghe n'è, ma stamatina,
sia pur piova, caligo o bavasela,
ogni zente cristiana e cristianina,
in ciesa vol andar e proprio in quella!

I passa el ponte, I crompa la candela,
el santo, el zaletin, la coroncina,
e verso mezodì l'usanza bela
vol che i vada a magnar la castradina.

El bacaro xe pien; e la parona
che, drìo del banco, conta le... valute
la ghe dise al mario che... no ragiona;

-Sarà quel che ti vol, ma la Salute
(pol scondarse qualunque altra Madona)
come festa, per mi, va sora tute!

Domenico VARAGNOLO

Prima della consacrazione, il 21 novembre 1670, per decreto del Senato, fu destinata all'altar maggiore (opera dello scultore Giusto Le Court) una Madonna, ritenuta dipinta da San Luca (ma sicuramente databile nel secolo XII) che Francesco Morosini aveva portato da Candia il 6 settembre 1669, dopo aver ceduto l'isola ai Turchi, ponendola, per devozione, sull'albero maestro della galea generalizia. La Madonna, che dal quel 21 novembre divenne La Madonna della Salute, era stata venerata nella cattedrale di San Tito a Candia, antecedentemente al 1387. Da allora la visita votiva si svolge annualmente in questo giorno.

Ce poème dédié à la Salute et le texte concernant la Madone placée sur l'autel de Juste Le Court, sculpteur flamand, sont issus du livre de Lina URBAN : “La Festa della Madonna della Salute”, publié par le Centro Internazionale della Grafica di Venezia en 2003 (voir News3). Livre offert aux membres 2004 du Club dell'incisione lié à la Galerie Venezia Viva et donc disponible dans la bibliothèque de venezianaviva.be.

Vous trouverez également une fiche concernant la fête de la Salute sur le site de venezianaviva.be.



voyage SAN GIORGIO / SALUTE reis

Thirty members will participate from November the 18th to November the 21st, 2006, to venezianaviva.be's second trip to Venice, this time with a dual purpose: to unveil the renewed (1) and repaired (2) statues of the choir of San Giorgio Maggiore, second project of our association, and to celebrate the third anniversary of venezianaviva.be whilst taking part in the traditional festivities of the Santa Maria della Salute.



Lina Urban
LA FESTA DELLA
MADONNA DELLA SALUTE



CENTRO INTERNAZIONALE DELLA GRAFICA DI VENEZIA

Our favourite Doges - the Fondatore's choice

When reading his numerous history books on Venice, Michel noted some items concerning Doges whom he considered «different», worth being highlighted. This is the second part of the series.

Domenico FLABANICO

(1032-1042) - the 29th Doge

- His reign emerges as something of a milestone in Venetian history, **devoid of incident**, with citizens concentrating on the two things they did the best: making money and enlarging and beautifying their city.



DOMENICO FLABIANO

Domenico MICHIEL

(1116-1129) - the 35th Doge

- Grandson of Doge Vitale MICHIEL, with him **the Venetian overseas empire had begun**; it was to endure nearly seven centuries.
- In 1128 he arranged that a lamp should be lit in each "ancone" (shrine to the Virgin at the corner of the canal) at nightfall, the responsibility for its maintenance devolving on the local parish priest, the cost on the Republic. He thereby instituted, among other things, a rudimentary form of street lighting, making Venice the first city in Europe, with the possible exception of Constantinople, to be regularly and compulsorily lit at night.



DOMENICO MICHIEL

Sebastiano ZIANI

(1172-1178) - the 39th Doge

- The most important **constitutional reforms** in Venetian history were applied in 1172 and 1173:
 1. An assembly of 480 prominent Venetians to be nominated by the representatives of each of the six new sestieri: the **Great Council** or Maggiore Consiglio;
 2. The increase of the number of the ducal counsellors from two to six (see later the **Signoria**).

Venice had taken a few more steps towards **the oligarchical form of government**. After these reforms were decided (and only after them!) the election of a new Doge could take place and that was Sebastiano Ziani. Highly intelligent, energetic despite his seventy years, he possessed wide administrative experience. He was also enormously rich.

- The **reconciliation of Pope ALEXANDER III and Frederik BARBAROSA**, in 1177, brought the seventeen-year schism to an end and focused upon Venice the attention of all Christendom. It was the most signal victory ever to have been won by a Pope over imperial pretensions. Greater far than the empty triumph of Canossa exactly a century before. The Doge of Venice was playing host to the two leaders of the Western world, and **Venice was then considered the capital of Christendom**.



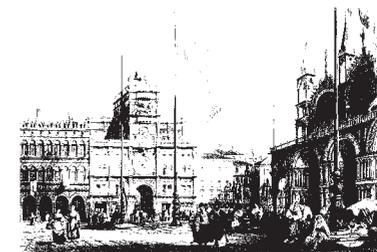
SEBASTIANO ZIANI

- Sebastiano Ziani pulled down the old church of San Geminiano (rebuilt at the far west end of the Piazza), he bought from the nuns of San Zaccaria the orchard (the «broglio») which lay between the church and the lagoon; he filled in the old Rio Batario, paved the whole thing

over in herring-bone brick and gave Venice what we now know as the **Piazza San Marco**. He also ordered that all the houses built around it should be linked with arches and colonnades. Doge Ziani also left his mark on the Doges' Palace and the Piazzetta. He enlarged the Palace in every direction and the Piazzetta was cleared and enlarged as the Piazza had been. **Nicolo STARATONIO**, or BARATTIERI, raised the two columns (later be crowned respectively with the lion of St Mark and St Theodore with his dragon-crocodile). This young Venetian engineer built a few years later the **first Rialto bridge!**

- **Statesman, diplomatist and builder**, Sebastiano Ziani proved himself also to be a **constitutional reformer** of rare ability. He left, in his will, the rents of certain houses to provide food for the prisoners of the State.

Michel PRAET
to be followed...



“Oups...” coquille

Eh oui, cent fois sur le métier remettez votre ouvrage”.
Et l'ayant fait, nous avons encore, dans le News8, laissé passer une coquille.

Concernant Pietro Orseolo II (dans la rubrique “Our favorites Doges”, il fallait lire “the service was short and the prayer simple”, et non pas “the service was short and the prayer ?? “.

Toutes nos excuses.

Des Belges à Venise

Adriaan WILLAERT

(Bruges ou Roulers, 1490 - Venise, 1562)
Maestro di Capella de Saint-Marc pendant
35 ans

En ce début de XVI^e siècle qui voit la fin de la prospérité bourguignonne en Flandre, le jeune Adriaan WILLAERT partit pour Paris y étudier le droit. Mais la musique l'emporta et il devint élève de Jean MOUTON, chantre du roi. C'est ainsi qu'il débuta comme choriste à la cour de Louis XII puis de François I^{er}. Arrivé en Italie par la «grâce» des guerres d'Italie, il résida dès 1515 à Ferrare comme chantre du cardinal Hippolyte d'ESTE puis à la cour du duc Alphonse I^{er} d'ESTE et enfin à Milan à la chapelle archiépiscopale d'Hippolyte d'ESTE, fils d'Alphonse.

C'est en 1527 qu'il prit la charge de maître de chapelle de Saint-Marc. Les archives vénitiennes permettent d'avoir une bonne connaissance des 35 années qu'il passa à Venise : conditions de la charge (obligations, salaire, ...), autorisation de deux voyages en Flandres en 1542 et 1556, testaments successifs, organisation des chœurs en ce compris les conditions d'engagement, voire de licenciement, de chanteurs.

Un des musiciens les plus influents de la Renaissance en Europe, WILLAERT est le fondateur de l'Ecole de Venise et participe à la mue de la musique occidentale qui mènera au style concertant qui se développa de façon spectaculaire à l'époque baroque.

Il exploita les potentialités de l'architecture particulière de la Basilique Saint-Marc dans laquelle deux tribunes se font face

de part et d'autre de l'autel. Dans chacune de ces tribunes, un orgue et éventuellement un chœur. Les "cori spezzati" (chœurs divisés) sont caractéristiques des compositions de WILLAERT : deux chœurs chantent en alternance ou se chevauchent voire se superposent, introduisant ainsi des effets d'écho et de polyphonie. Les "Salmi spezzati", composition antiphonique des psaumes, édités en 1550, illustrent admirablement cette polychoralité. Les GABRIELI, Andrea qui fut élève de WILLAERT et Giovanni son neveu, excellèrent dans ce style, avec des compositions à deux, trois ou quatre, voire même cinq chœurs.

Dans le registre profane également, WILLAERT s'illustra en mêlant la tradition des troubadours et la musique d'église a capella, la polyphonie flamande et le raffinement mélodique italien. Il composa nombre de madrigaux et villanelles. Cet art du madrigal dont Philippe VERDELOT (vers 1470-avant 1552) et WILLAERT furent les initiateurs, se développa avec Jacques ARCADELT (vers 1505-vers 1568), Cipriano di RORE et Nicola VICENTINO, élèves de WILLAERT, et connaîtra son apogée avec Claudio MONTEVERDI (1567-1643) qui composa huit livres de madrigaux.



Le recueil le plus connu de ses œuvres est Musica Nova édité en 1559 et dédié à Alphonse II d'ESTE, regroupant des motets, des madrigaux et des dialogues à plusieurs voix. D'autres recueils furent également publiés à l'époque, ainsi que certaines chansons françaises isolées aux titres évocateurs : «Baisez moy tant, tant» (1536) ou «Jouissance vous donneray» (1540).

Adriaan WILLAERT fut également un pédagogue reconnu, fondateur de l'Ecole de Venise où il eut comme élèves GABRIELI, ARCADELT, di RORE (son successeur à Saint-Marc) et VICENTINO déjà nommés, mais aussi Baldassare DONATO, Gioseffo ZARLINO (successeur de RORE à Saint-Marc et théoricien de la musique), Girolamo PARABOSCO, Constanzo PORTA, Francesco della VIOLA. et Alvise WILLAERT son propre fils.

WILLAERT, aussi nommé VUILLARD ou VILLART, est mentionné par plusieurs auteurs de son temps, de RABELAIS ou RONSARD à ZARLINO.

Mini discographie :

- Villanelle napoletane (Chansons populaires napolitaines du 16^{ème} Siècle) par Giangiacomo PINARDI et l'Ensemble vocal et instrumental San Felice, 2006, chez Tactus

- Adrian Willaert en Italie par Paul VAN NEVEL et l'Ensemble Currende, chez Eufoda, 2002



- Une Fête chez Rabelais (Chansons et pièces instrumentales) par Dominique VISSE et l'Ensemble Clément JANEQUIN, chez Harmonia Mundi, 1994

- Le Villanesche – The complete works of Adrian Willaert – Vol I, par Marco FODELLA, 1993

- Venetian music for double choir par Paul VAN NEVEL et l'Ensemble Currende, chez Accent, 1994

- Le Jardin de Mélodies (16th-century French Dances and Songs) par David DOUGLAS et l'ensemble The King's Noyse, chez Harmonia Mundi, 1997

Carine CLAEYS



2006, année SARPI

Mais non ! **“Année MOZART”** me direz-vous, dont on fête les 250 ans de naissance (c’était le 27 janvier 1756 à Salzbourg).

Ou, si “le fondateur” n’aime pas le divin compositeur (mais si, je l’adore), à la rigueur **“Année REMBRANDT”**, l’admirable peintre de l’ombre et de la lumière né le 15 juillet 1606 (il y a 400 ans) à Leyde.

Ou, si l’on tient absolument à commémorer des événements liés à quelques centaines et à Venise, pourquoi ne pas écrire un article au sujet de cette **terrible année 1106** au cours de laquelle Venise connut des inondations catastrophiques (à Malamocco, qui fut capitale de la lagune, pas un seul bâtiment ne résista !) et des incendies gigantesques, notamment celui du 6 avril qui débuta à San Lorenzo et ne détruisit pas moins de 24 églises !... Le feu et le vent gagnèrent tellement en puissance qu’un des feux se transmit même d’une rive à l’autre du... Grand Canal !

Pourquoi ne pas également appeler 2006 l’**“Année CORRER”** du nom d’Angelo CORRER, puisqu’il fut élu, il y a 600 ans, le 19 décembre 1406, premier pape vénitien de l’histoire sous le nom de GREGOIRE XII ?

Alors pourquoi donc SARPI ? Pourquoi ce moine, frère servile, né le 14 août 1552 (pas une année en “6”) et décédé le 15 janvier 1623 (pas plus en “6”), de qui une statue en bronze fut érigée en 1892 sur la Campo San Fosca ?

Ce “pourquoi”, Madame Maartje VAN GELDER, Professeur à l’Université d’Amsterdam, qui nous a récemment fait la joie de nous rejoindre à veneziaviva.be, nous et vous l’explique avec érudition ci-après.

Sachez seulement que ce moine spirituel et sarcastique fut à la fois brillant théologien et philosophe (tel Massimo CACCIARI, l’actuel

Marie de Venise ☺), expert en droit canonique, spécialiste en histoire ecclésiastique mais aussi en botanique, grand anatomiste (ayant expliqué le phénomène de la circulation du sang bien avant son “inventeur” officiel, le médecin anglais HARVEY) et excellent mathématicien et opticien (aidant GALILEE, qui lui donna le “moi padre e maestro Sarpi”, à construire son télescope). **Il fut désigné fin janvier 1606 (voilà pourquoi le quadri-centenaire et l’année SARPI !) par le Sénat de Venise pour diriger l’Office de consultation théologique** et pour apporter la contradiction à Camille BOGHESE, c’est-à-dire au pape PAUL V qui, le 17 avril 1606, fera frapper d’interdit tout le territoire de la Sérénissime. Paolo SARPI conseillera de faire chasser les Jésuites, restés fidèles aux dispositions papales, et sera, quelques mois plus tard, le 5 octobre 1607, victime d’une tentative d’attentat, dans lequel il reconnut le “stylus” (à la fois “style” et “stylet”) de la Curie romaine.

En désignant 2006 “Année SARPI”, je tiens à honorer la mémoire d’une homme, d’un moine qui, non content de posséder toutes les qualités susmentionnées, su, par son intelligence, ses plaidoiries et son action, clairement rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu (Luc 12, 14) et **distinguer tout aussi clairement la sphère du temporel de celle du spirituel.** En bref, s’il n’est certes pas l’inventeur du concept de séparation de(s) l’Eglise(s) et de l’Etat, il est assurément le précurseur d’une forme de laïcité (avant même l’“invention” du mot, créé en 1871 dans la langue française). **Et c’est en cela qu’il est, comme MOZART et REMBRANDT, totalement “moderne”. Tout comme cette chère République de Venise, dont il dira sur son lit de mort “Esto perpetua” (“Puisse-elle durer à jamais”).**

Michel PRAET

Paolo SARPI (1552-1623)

De pauselijke gezant in Venetië schreef in 1607 dat de servietenpater Paolo SARPI geregeld de winkel Het Gouden Schip (Nave d’Oro) in de Merceria bezocht. De theoloog, rechtsgeleerde, historicus, natuurwetenschapper en politicus SARPI zou daar in een apart zaaltje de Engelse ambassadeur en kooplieden uit Duitsland en de Nederlanden ontmoeten en met hen ‘lang debatteren en vrijelijk spreken over de Heilige Vader’. Het is niet verwonderlijk dat de nuntius zich over deze ontmoeting tussen SARPI en Noord-Europese protestanten hevige opwond. Nog geen jaar eerder was SARPI aangesteld als consultore-in-iure (juridisch en theologisch adviseur) van de Republiek, met als taak de Venetiaanse verdediging te voeren in het hoogoplopende conflict met het Vaticaan.

In 1606 botste de Venetiaanse staat onder leiding van doge Leonardo DONÀ zo hevig met Paus PAULUS V, dat deze laatste het gehele Venetiaanse grondgebied onder een interdict stelde en de doge en de senaat excommuniceerde. De aanleiding was een juridisch conflict, maar de onderliggende oorzaak was de Venetiaanse weerstand tegen de inmenging van de paus in Venetiaanse zaken. Niet alleen diende de paus zich niet met de Venetiaanse politiek te bemoeien, ook had niet de kerk, maar de

staat de uiteindelijke jurisdictie over het sociale en morele leven van de Venetiaanse onderdanen. SARPI voerde een felle penningstrijd met het Vaticaan en verwoorde het Venetiaanse standpunt als volgt: ‘La vera religione cristiana cammina per la via del Cielo, per conseguenza non può incontrarsi né urtare col Governo politico che cammina per la via del mondo.’ Uiteindelijk zag de paus zich gedwongen het interdict weer in te trekken.

SARPI bleef tot aan zijn dood in 1623 in functie. Tijdens het interdict had hij steun gezocht in zijn strijd tegen Rome bij Noord-Europese protestanten en ook na 1606 onderhield hij intensieve briefwisselingen met protestantse intellectuelen. Hij onderzocht zelfs de mogelijkheid voor grotere samenwerking met de protestantse staten Engeland en de Republiek der Verenigde Provinciën.

Geen wonder dus dat



de pauselijke gezant in Venetië hem als een grote bedreiging beschouwde en zijn gangen scherp in de gaten hield. Hoewel Venetiaanse politici officieel niet zonder toestemming in contact mochten treden met buitenlanders uit vrees dat ze geheime informatie zouden lekken, blijkt uit de berichtgeving van de nuntius dat SARPI herhaaldelijk clandestiene ontmoetingen had in het Gouden Schip en elders in Venetië.

De politieke koers die SARPI aanhield was niet zonder gevaar: in oktober 1607 werd hij op de terugweg naar zijn klooster door huurmoordenaars aangevallen. Men vermoedde dat de neef van de paus, Kardinaal BORGHESE, of de Jezuïeten opdracht tot deze aanslag hadden gegeven. SARPI raakte zwaar gewond aan zijn hoofd, maar overleefde de aanslag (De afbeelding laat SARPI zien met het litteken dat hij overhield). Vanaf dat moment zou hij nooit meer ongegeleid te voet door Venetië gaan, maar prefereerde hij een gondel.

SARPI's contacten met de Engelse

ambassadeur en protestantse kooplieden uit Noord-Europa maakten het mogelijk dat zijn meest controversiële boek gepubliceerd werd. Na jarenlang aan het manuscript van zijn *Historia del Concilio Tridentino* te hebben gewerkt, werd het in 1619 hoofdstuk per hoofdstuk naar Londen gesmokkeld om daar onder pseudoniem gedrukt te worden. SARPI bekritiseerde in de *Historia* buitengewoon fel de mislukte poging van het Vaticaan om tijdens het Concilie van Trente katholieke en protestantse kerken weer te herenigen. De inhoud maakte het onmogelijk om het in Italië onder zijn eigen naam te publiceren, terwijl het hem in het buitenland grote roem bracht en bijnamen zoals de 'eviscerator van Trente' en de 'grote ontmaskeraar van het Vaticaan'. Hoewel men gespeculeerd heeft over SARPI's verregaande sympathie voor het protestantisme, is het waarschijnlijker dat hij een afkeer had van religieuze excessen en de verregaande wereldlijke macht van de paus.

Maartje VAN GELDER



VENEZIA « day by day »



Cette miniature pleine page du bréviaire Grimani représente une chasse au sanglier, représentant le mois de décembre.

A l'avant le sanglier mort, entouré de la meute de chiens tenus par des servants pour empêcher la curée. Sur la droite un homme sonnant le cor pour prévenir les chasseurs de la fin de la chasse. Dans le lointain, une ville.

DECEMBRE

Le 1 ^{er}	1167	La Commune de Venise rejoint le ligue des communes lombar- des contre BARBEROUSSE
	1400	Michele STENO, 63 ^{ième} Doge
Le 2	1615	Giovanni BEMBO, 92 ^{ième} Doge
Le 5	1943	RAFFLE de Juifs à Venise par la "République" de Salò
Le 7	1797	Les CHEVAUX de St MARC quittent Venise pour PARIS
	1852	PATRIOTES Vénitiens pendus à MANTOUE
Le 8	1118	GEL "glaçant" la LAGUNE : les communications entre les îles se font à cheval !
Le 9	1714	Déclaration de GUERRE du TURC
Le 10	1401	Carlo ZEN, héros de guerre, élu PROCURATEUR de St Marc
	1508	LIGUE de CAMBRAI ("tous contre Venise")
Le 11	1521	Traité de SOLIMAN II
Le 12	1817	Décès de Domenico PIZZAMANO, héros anti-napoléonien
	1889	Décès du poète Robert BROWNING à Ca'Rezzonico

D'un jour à l'autre, D'un siècle à l'autre...

Bien sûr il y eut encore Léopante (1571), la grande diplomatie, les arts et tout le reste... Mais le tournant du 15^{ième} ("l'âge d'or" de la Sérénissime) au 16^{ième} siècle fut pour Venise, avant le "coup de grâce" napoléonien de 1797, le "début de la fin".

Deux événements en sont la cause :

- La découverte par VASCO de GAMA en 1498 de la route maritime des Indes (j'y reviendrai), et
- La ligue de Cambrai, signée le 10 décembre 1508 (voir ci-dessus) entre la France, l'Empire, l'Espagne, Florence et Ferrare (ligue à laquelle le pape JULES II adhèra le 22 mars 1509 – voir News7).

Il est piquant et triste de constater qu'alors que la Chrétienté se bat pour sa survie (chute de Constantinople en 1453) l'ensemble de ses chefs, pape en tête, combat pour la destruction du seul Etat qui puisse assurer sa "première ligne de défense". Le mot d'ordre "Tous contre Venise" se trouve hélas bien résumé par le poète français Pierre GRINGOIRE (1457-1539) :

« Tremblez, tremblez, bourgeois vénitiens
vous avez trop de trésors anciens
mal conquisez... ».

Le 13	1815	Retour des CHEVAUX de St MARC à Venise Chaque année, célébration de sainte LUCIE en l'église SAN GEREMIA.
Le 14	1474	Pietro MOCENIGO, 70 ^{ième} Doge
Le 15	1353	Ligue de Venise CONTRE GÈNES et les Visconti
Le 17	1919	Réouverture du nouveau théâtre MALIBRAN
Le 19	1406	Election d'Angelo CORRER, premier pape vénitien, sous le nom de GREGOIRE XII (voir page 6)
Le 20	982	Le Doge Tribuno MENIO (ou MEMMO) fait donation à Gio- vanni MOROSINI de l'île des Cyprès (voir p. 18)
	1577	INCENDIE du Palais ducal
Le 21	1807	CATHEDRALE de Venise TRANSFEREE de San Pietro di Cas- tello à la Basilique Saint Marc
	1582	REFORME du Conseil des Dix
Le 22	1829	Le PORT FRANCO, limité à San Giorgio, étendu à toute la ville
	1899	Décès de l'historien Giuseppe TASSINI qui écrit "Curiosità veneziane"
Le 23	1529	Traité de BOLOGNE et paix générale
Le 25	1110	Saint STEPHANE/ETIENNE transféré à San Giorgio
		Dès 1110 et pendant sept siècles, procession des Doges "avec torches" en l'église du monastère de San GIORGIO MAGGIORE, lors des vêpres, la veille de la Saint-STEPHANE (le 26 décembre) (voir p. 18).
Le 26	1805	Paix de PRESBOURG. Venise à l'Italie napoléonienne
Le 28	1340	La construction de la SALLE du GRAND CONSEIL est décrétée
	1376	EXCLUSION des "fils illégitimes" du Grand Conseil
Le 29	1584	ABOLITION des banques privées et CREATION d'une banque d'ETAT
	1492	Les mineurs de moins de 14 ans ne sont plus tenus respon- sables de leurs crimes
Le 30	1773	GOZZI présente son plan pour la création d'ECOLES populaires
	1627	Tentative d'ASSASSINAT sur Renier ZEN
Le 31	1489	Inauguration de l'église Santa MARIA dei MIRACOLI

Michel PRAET

Ce News est le vôtre

“Sans liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur.”

Beaumarchais

Courrier des lecteurs, à propos de Debat met als thema “Venise sauvée des eaux ?” (News8)

Comme je ne suis membre de veneziana que depuis peu de temps, je n'ai pas le plaisir de vous connaître personnellement. Je me permets toutefois de vous faire part d'un commentaire à propos d'une page écrite par vous dans le n° 8 du News.

J'étais présent à la réunion du 22 février au château Ste Anne, et j'ai donc écouté les orateurs, Philippe Bourdeau et Anthony Zamparutti. Je comprends parfaitement qu'en une seule page, il n'est pas facile, ni même possible, de reproduire les détails qui ont été présentés. J'ai cependant été très surpris de lire que vous attribuez à Philippe Bourdeau l'idée que seul MOSE est LA solution à la “salvaguardia” de Venise. Je crois qu'il eut été plus juste d'écrire que “seul MOSE est capable de

protéger Venise en cas de marées de hauteur exceptionnelle”. Cette phrase représente beaucoup mieux, à mon avis, ce qu'a dit Philippe Bourdeau. De plus, celui-ci n'a pas du tout critiqué ou minimisé la nécessité de veiller à l'équilibre écologique de la lagune, ni les nombreux travaux de relèvement des pavements et de réfection de la circulation des eaux exécutés par INSULA pour le compte du Consorzio Venezia Nuova.

Je me permets de vous faire part de ces réflexions car il me semble que votre note décrit un peu trop en noir et blanc les idées exposées par les orateurs de la soirée.

Fernand VAN HOECK

NDLR : N'hésitez pas à consulter notre site pour en savoir plus. Les présentations powerpoint de nos conférenciers y sont présentées.



L'enluminure du texte concernant le mois de décembre, toujours dans le bréviaire Grimani, représente, en haut, les signes du zodiaque du mois, soit le sagittaire et le capricorne et, en bas, les préparatifs du dépeçage du sanglier et une femme et sa fille cuisant du pain.



Un bar sull'isola di San Giorgio Maggiore

– Il Gazzettino, 15/07/2006

Mercoledì 19 luglio sarà inaugurato ufficialmente il “Bar San Giorgio”. Fortemente voluto dalla Fondazione Giorgio Cini per migliorare la fruibilità dell'isola. Il bar è stato affidato in gestione a Rosa SALVA, nome storico della ristorazione veneziana.

Con 50 metri quadri di spazi interni ed una terrazza esterna di 120 metri quadri affacciati su uno dei panorami più suggestivi del mondo, che spazia da Piazza San Marco alla Riva degli Schiavoni fino ai Giardini, il bar San

Giorgio può ospitare una cinquantina di persone sedute.

L'apertura del Bar San Giorgio rientra tra le iniziative di valorizzazione dell'Isola di San Giorgio Maggiore intraprese dalla Fondazione Giorgio Cini a partire dal 2002, anno in cui è stato avviato il progetto di restauro del complesso monumentale e degli spazi comuni dell'Isola, la cui conclusione è fissata per il 2008 e che prevede la costruzione di una grande biblioteca, di un nuovo centro espositivo e di una residenza per ricercatori e studiosi.

La Festa del Redentore 2006

Le barche riconquistano la notte del Redentore

Il Gazzettino, 16 Luglio 2006

Ha imperversato la musica techno sparata ovunque a volume assordante. Zittite le melodie barocche ufficiali. Una enorme folla sulle rive.

Come ogni anno è stata l'inaugurazione del Ponte Votivo, dalle Zattere alla Chiesa del Redentore alla Giudecca, con il Patriarca di Venezia, Card. Angelo Scola, e il sindaco Massimo Cacciari, a dare il via alla Festa del Redentore. E a rinnovare il voto pronunciato nel 1575, anno di una terribile pestilenza che provocò oltre 70 mila morti e spinse il Senato della Repubblica a pronunciare il voto di erigere un tempio al Cristo Redentore, affidandone la costruzione ad Andrea Palladio.

Il Ponte Votivo realizzato da insula sarà oggi percorso da migliaia di veneziani per il tradizionale pellegrinaggio religioso alla Giudecca.

Ieri pomeriggio era iniziato un imponente afflusso di barche che migliaia si sono ammassate in Bacino, in particolare davanti alla Riva degli Schiavoni. A sera, la "piazza d'acqua" era una unica vastissima discoteca dall'incalzante ritmo della musica techno e un volume assordante che ha completamente ricoperto la delicate musiche barocche pensate da Salvadori.

Eccezionale il dispiegamento di forze dell'ordine, Vigili urbani, Polizia, Carabinieri, Capitaneria e di mezzi di soccorso, Suem e Vigili del Fuoco. Questi ultimi erano presenti per la prima volta - con personale appositamente addestrato - con tre moto d'acqua con barella galleggiante per recuperare velo-

cemente chi fosse caduto in acqua.

Il dato più significativo è la quantità di imbarcazioni accorse per i fuochi d'artificio. Negli ultimi anni erano fortemente dimi-

nuite, invece quest'anno la tendenza si è invertita: a centinaia erano addobbate "come una volta" con frasche e lampiocini di carta. Molte celebravano la vittoria dell'Italia ai Mondiali con bandiere tricolori, maglie azzurre e facce dipinte. A bordo si è ripetuto il rito di sarde in saor, bigoli, pasta e fagioli, "anara rosta" e anguria.

Sulle rive, la solita messa. Folla delle grandi occasioni in Riva degli Schiavoni, alle Zattere e alla Giudecca, dove, in particolare si è ripetuta la tradizione della cena degli abitanti lungo la riva. Impediti gli spazi del Giardinetti Reali, della Piazzetta e della riva davanti a Palazzo Ducale, la Punta della Dogana e lungo la Riva dei Sette Martiri, qui con le vivaci proteste degli abitanti di Castello per gli sbar-

ramenti posti dall'Autorità Portuale.

Alle 11 ore i fuochi... Come sempre bellissimi, con inediti effetti acquatici. Infine il caotico sciamare delle barche verso casa che ha tenuto col fiato sospeso e impegnato duramente le forze dell'ordine.



AVANTAGES

veneziaviva.be

VOORDELEN

L'esprit - De geest

Squero Tramontin

Rio della Avogaria, Dorsoduro 1542

041/523 7762, www.tramontingondole.it

Visite gratuite (groupe payant) - gratis bezoek (groep tegen betaling)

Pour une visite guidée - Voor een begeleid bezoek: Monique Decoster

Promenade culturelle / culturele wandeling : Monique Decoster

0347/126 4396, discovervenice@tiscali.it

Conditions particulières - bijzondere voorwaarden

Galerie d'art / kunstgalerie : Venezia Viva

Editeur / uitgeverij : Centro Internazionale della Grafica di Venezia

Campo San Angelo, San Marco 3579

041/522 1825

Réduction de 20% korting

Orchestre de chambre / kamerorkest:

L'Offerta musicale

041/524 1143

€ 10.- au lieu de - in plaats van € 15.-

Sculpteur / beeldhouwer : Livio De Marchi

Salizzada San Samuele, San Marco 3157/A,

041/528 5694, www.liviodemarchi.com

Réduction de 10% korting

Boekbinder / Relieur : Paolo Olbi

Atelier - werkplaats : Calle Varisco, Cannaregio

5421A, 041/522 4057

Campo Santa Maria Nova, Cannaregio 6061,

041/523 7655

Calle della Mandola, San Marco 3653,

041/528 5025

Réduction de 10% korting



Papier marbré / Marmerpapier : Alberto Valse-Ebrù

Campo San Stefano, San Marco 3471,

041/523 8830, www.albertovalse-eburu.com

Réduction de 10% korting (5% with credit card)

Bougies / Kaarsen : Matisse Venezia

Sottoportego di Rialto, San Polo 53,

041/277 0799, info@matissevenezia.com

Réduction de 5% korting (10% if > 170 €)

Galerie d'art / kunstgalerie : Schola S. Zaccaria

Campo San Maurizio, San Marco 2664

041/522 1209

Calle della Sacrestia, Castello 4362/A

041/523 4343

Réduction de 20% korting, per quadri originali

Omaggio di una stampa artistica per ogni acquisto > € 100.-

Artisanat artistique / artistiek handwerk : Giuliana Rolli

Rio Terra Amaltea, San Polo 2599

041/524 0789, giuliana.rolli@virgilio.it

Réduction de 5 à/ tot 15% korting

Masques / maskers : Ca'Macana

Calle de le Boteghe, Dorsoduro 3172

041/520 3229, info@camacana.com,

com.maskvenice.com

Réduction de 10% korting (cash)

Masques / maskers : Atelier Marega

Calle Gaspare Gozzi, San Polo 2940/B

041/717 966, carlo.marega@tin.it,

www.marega.it

Réduction de 10% korting

Verre d'art / kunstglas : Arte di Venezia

San Marco 619, 041/523 0150,

www.artofvenice.com,

info@artofvenice.com

Cadeau d'une valeur de 12 % des objets en verre achetés et de 20% des bijoux achetés;

Geschenk ter waarde van 12% van aangekochte glaswerk en 20% van aangekochte juwelen

Luminaires, verre d'art / Verlichting, kunstglas : Bottega d'Angolo

Calle Fiubera, San Marco 803,
041/523 5237, ☎ bottega-dangolo@libero.it
Réduction de 10% korting (5% with credit card)

Soieries, bijoux /zijde, juwelen : Mistero

Ruga Giuffa , Castello 4925, 041/522 7797,
☎ misteroveneziasrl@hotmail.com
Réduction de 10% korting (5% sur l'or / op goud)

Editeur – libraire / Uitgever - boekhandel: Filippi Editore

Calle del Paradiso, Castello 5763, 041/523 4635,
☎ filippi@doge.it
Réduction de 10% korting

Librairie / boekhandel: Studium

Fondamenta Canonica, San Marco 337, 041/522 2382, ☎ libstudium@tin.it
Réduction de 10% korting

Librairie / boekhandel / Stampe antiche: Linea d'Acqua

Calle Mandola, San Marco 3717/D, 041/522 4030,
☎ www.lineadacqua.it,
☎ www.giacomocasanova.it
Réduction de 10% korting

Librairie / boekhandel / Stampe antiche: Libreria Emiliana

Calle Goldoni, San Marco 4487, 041/522 0793,
☎ libremil@tin.it,
Réduction de 10% korting

Librairie française : SS. Giovanni e Paolo

Castello 6358, 041/522 9659
Pour les étudiants réduction de 10% korting voor studenten

En Belgique – In België

Glasblazerij / Souffleur de verre : Danny THEYS & Chris MISEUR

Atelier: Rodeberg 10, B-3220 Sint-Pieters-Rode
Art Gallery and gift shop: Maarschalk Fochplein 10, B-3000 Leuven
016/202412, 016/620310
☎ theys-miseur@scarlet.be
Réduction de 15% korting

Le corps – Het lichaam

Montrez votre carte de membre à la commande.
Toon uw lidkaart bij de bestelling.

Oenothèque / enotheek: Millevini

Calle Bomboseri, San Marco 5362,
041/520 6090, ☎ lorenzwine@libero.it
Réduction de 10% korting (5% si/als < € 100.-)

Restaurants

Bistrot de Venise

Calle dei Fabbri, San Marco 4685,
041/523 36651,
☎ www.bistrotdevenise.com
☎ info@bistrotdevenise.com
Réduction de 20% korting

Cantina Canaletto / Enoteca La Caneva

Calle de la Malvasia, Castello 5490,
041/521 2661, ☎ www.cantinacanaletto.it
☎ cantinacanaletto@cantinacanaletto.it
Réduction de 20% korting

Acuigheta

Campo SS Filippo e Giacomo, Castello 4357
☎ 041/5224292,
☎ www.acuigheta-hotelrio.it/acuigheta
Réduction de 20% korting

Gran Caffè Ristorante Quadri

Piazza San Marco, San Marco
041/522 2105, ☎ www.quadrivenice.com
Réduction de 15% korting

El Milion

Calle corti del Milion, Cannaregio 5841,
041/522 9302, fax 041/241 9208
Réduction de 10% korting

Trattoria da Fiore

Calle de le Boteghe, San Marco 3461,
041/523 5310
Réduction de 10% korting

Pane e Vino e S. Daniele

Calle dei Botori, San Polo 1544, 380/410 8446
Réduction de 10% korting (pranzo o cena)



Hôtels - hotels

Bauer Hotel *****

Campo San Moisè, San Marco 1459,
041/520 7022, fax 041/520 7557,
☎ kmichielini@bauervenezia.vom
Conditions particulières – bijzondere voorwaarden

Locanda Casa Querini

Campo San Giovanni Novo, Castello 4388, 041/241 1294, ☎ casaquerini@hotmail.com
☎ www.locandaquerini.com

En basse saison réduction de 20% korting in laag seizoen + welcome drink if you book 3 nights minimum

En haute saison réduction de 10% korting in hoog seizoen

Albergo Tiepolo

Campo SS Filippo e Giacomo, Castello 4510
☎ 041/5232410,
Réduction de 20% korting (except promotions)

Monasterio di San Giorgio Maggiore

Isola di San Giorgio Maggiore
041/241 4717, ask for Don Andrea (in English or Italian), fax: 041/520 6579
Single, double and triple rooms with bathroom – possibility to accommodate a group in an independent house with kitchen.

Octobre/oktober 2006



Cette superbe gravure qui m'a touchée particulièrement par sa lecture possible de « femmes forcoles » est une œuvre du Centro internazionale della grafica di Venezia pour le Club del Incisione.

Comité de parrainage – Peterschapcomité



Professore Massimo CACCIARI, Sindaco
Luc COENE, Minister van Staat
Vicomte Etienne DAVIGNON, Ministre d'Etat
Professore Umberto ECO
Marquis Olivier de TRAZEGNIES
Dottore Marino ZORZI
S.E. Massimo MACCHIA
S.E. Umberto VATANI

Les mégapoles au coeur de la biennale d'architecture de Venise

Du 10 septembre au 19 novembre 2006, la 10^{ème} biennale internationale d'architecture de Venise s'interrogera sur le thème : « Ville, architecture et société ». Cette réflexion s'appuiera sur l'exemple de seize mégapoles à travers le monde.

« Nous avons décidé de dédier la dixième édition de la biennale d'architecture de Venise au thème des grandes villes comme phénomène évolutif », a indiqué Davide CROFF, président de la Fondation de la Biennale de Venise, lors d'une récente conférence de presse à Rome. « La ville est le principal lieu d'exercice de l'architecture, et c'est aussi le lieu où se mesure le vivre ensemble, où se mesure le lien fort qui existe entre architecture et société », a-t-il souligné, avant de rappeler que l' « un des plus grands problèmes d'aujourd'hui et de demain est celui de l'accroissement de la population et du progrès urbain. **En 2005, pour la première fois, le nombre d'habitants de la planète résidant en ville a dépassé les 50%.** »

Participation belge (voir News8)

“La bellezza dell'ordinario. Prospettive sul territorio del Belgio e sulle sue piccole particolarità.”

Présenté par Label Architecture (Jean-Didier Bergilez, Michel Lefevre, Thibaut Rome et Véronique Patteeuw).



sur l'homme et sur la qualité de vie, pour donner un panorama mondial des grandes villes ». Intitulée « Ville, architecture et société », l'exposition se déroulera donc dans les anciennes corderies de l'Arsenal (300m² qui seront aménagés par l'équipe Aldo Cibic et Cibic & Partners). Elle présentera, par le biais de photographies, films inédits et graphiques en trois dimensions, les expériences urbaines de seize mégapoles : Shanghai, Bombay et Tokyo en Asie ; Caracas, Mexico, Bogota et Sao Paulo, Los Angeles et New York en Amérique ; Johannesburg, Le Caire et Istanbul en Afrique et Méditerranée ; Londres, Barcelone, Berlin et Milan en Europe.

La Mostra ne donnera pas seulement des informations sur les transformations sociales, économiques et culturelles de ces villes. Elle montrera également les nouveaux projets architecturaux et urbains qui détermineront le style de vie des citoyens (logements, travail, loisirs, mobilité). [...]

Extrait de @rchi, l'information hebdomadaire du Journal de l'Architecte, n° 20 – semaine du 15 au 19 mai 2006



Biennale de Venise 2007 – Arts Visuels

Le labyrinthe vénitien de DUYCKAERTS

Voici l'artiste et le projet choisis par la Communauté française pour occuper le pavillon belge lors de la prochaine Biennale de Venise en juin 2007.

[Le projet] part de la constatation que nous avons tous notre propre Venise car chacun se perd dans les ruelles, rii et canali de Venise. **“Le chemin le plus court à Venise est toujours tordu, brisé, labyrinthique”**, écrit-il. “Mon projet se veut un écho plastique de cette réalité”.

Il imagine alors de remplir le patio central du pavillon belge avec un “palais des glaces et de la découverte” (PGD) comme dans les foires de notre enfance. Mais “sans susciter chez les visiteurs un senti-

ment d'enfermement, précise-t-il. [...]

Dans la salle de gauche, Eric DUYCKAERTS réalisera une grande frise décorative sur le mur qui fait face à l'ouverture. On sait que l'artiste est obsédé par les entrelacs et, en particulier, par les nœuds borroméens chers aussi à Jacques LACAN. Il se propose de peindre une frise couvrant tout le mur avec un “motif labyrinthique borroméen”. Il avait déjà réalisé un tel défi avec les “anneaux de Soury” qu'il avait exposés à l'espace Hermès à Bruxelles en 2001. [...]

Guy DUPLAT,

La Libre Belgique, 4 juillet 2006.

veneziaviva.be meets the city's authorities

After a first meeting with Venice's mayor, Massimo CACCIARI, who kindly wrote the editorial in News8, veneziaviva.be's chairwoman Carine CLAEYS met the city's master of ceremonies, Luciano LAYET with a view to organising Prof CACCIARI's intervention at the reception for the third anniversary of the association at the Bauer on November the 21st, 2006. Mr LAYET showed Carine CLAEYS, who was accompanied by Claudia ZANCHI and Tania WOLSKI, several beautiful banners of the city.





«VENEZIANAMENTE» La velina del Fondatore

... de "San Giorgio", histoires petites et grande...pour voyage salutesque...



Certains y logeront.
D'autres y passeront.
Tous y fêteront ☺

Le **voyage "salutesque"** de veneziaviva.be (du 18 au 21 novembre 2006) aura **San Giorgio Maggiore** comme point central, comme point focal.

Alors, si vous le voulez bien (sinon, arrêtez de lire cette «veline»...), **un peu d'histoire**, grande et petite, pour vous mettre l'eau (de la lagune) à la bouche.

Giovanni MOROSINI, son-in-law of the 23rd Doge Pietro ORSEOLO I who left Venice to become a monk and was canonised in 1731 (see News8), was himself a monk and was looking for land on which to found a Benedictine monastery. Doge Tribuno MEMMO (979-991), 25th Doge, also known as Tribuno MENIO, offered him the little island "opposite the Palace" known at the time as "the Island of Cypressess", now as San Giorgio Maggiore. **Doge Tribuno MEMMO** is the first doge to boast a permanent memorial in Venice, even although he had to wait nearly five hundred years for it, until PALLADIO rebuilt the church of San Giorgio Maggiore in the late sixteenth century. It takes the form of a portrait



bust set above a symbolic sarcophagus in a niche in the left-hand side of the façade of the church, in recognition of the fact that it was MEMMO to whom, together with Giovanni MOROSINI, the original foundation owed its existence.

Andere Doges hebben, in de geschiedenis van San Giorgio, ook een rol gespeeld. Zoals b.v. **Ortelafio FALIER**, 34^{ste} Doge, die de relikwie van sint STEVEN (teruggebracht van een kruistocht) op zijn schouders droeg van San Marco naar zijn dogeboot en ze nadien neerlegde in de kerk van de abdij van San Giorgio Maggiore. Sindsdien, en tot de val van de Republiek (dus gedurende ongeveer zeven eeuwen!), zal er ieder jaar een fakkelprocessie plaatsvinden, geleid door de Doge, om in de kerk van San Giorgio, op kerstdag, vesper bij te wonen. Op kerstdagavond dus, gezien sint STEVEN op tweede kerstdag, op 26 december, wordt gevierd. Het graf van sint STEVEN werd in 1581 van het choor naar het noordentransept van de kerk verplaatst.

MOROSINI, MEMMO, FALIER en sint STEVEN, maar ook nog Doge **Domenico MICHIEL**, 35^{ste} Doge (zie p. 4), die in 1130 afstand deed van zijn dogeschap, zich terugtrok in de abdij van San Giorgio Maggiore en er, kort nadien, stierf. Zijn graf kan er nog altijd worden bewonderd. Doge Domenico MICHIEL is nu nog zeer beroemd omdat hij in 1128

de beslissing nam in iedere "ancone" (relikwieëntorentje gewijd aan Maria, geplaatst aan de hoek van een kanaal) een lampje te doen branden, wat van Venetië de eerste 's avonds verlichte stad van Europa maakte.

Mais le Doge Domenico MICHIEL ne fut pas le seul doge à se retirer à San Giorgio. Le Doge **Sebastiano ZIANI**, 39^{ème} Doge (voir aussi p. 4), homme d'Etat, grand diplomate et architecte d'une Venise que l'on peut encore admirer aujourd'hui, se retira lui aussi au monastère de San Giorgio et fut également commémoré par un buste sur le côté droit de la façade palladienne (le buste du Doge Tribuno MEMMO se trouvant du côté gauche). Il émit comme dernière volonté qu'une lampe brûle constamment devant la tombe de saint ETIENNE (parfois aussi appelé saint STEPHANE).



Vous voilà donc toutes et tous bien armés (si je puis dire) pour entrer «en connaissance de cause» dans cette abbaye et cette église où, pour la petite histoire (et sans tomber dans des descriptions tombales à n'en plus finir), reposent également le Doge Pietro ZIANI (le fils de "l'autre" et 42^{ème} Doge de Venise), ainsi que le Doge Leonardo DONÀ (90^{ème} Doge de la Sérénissime).

Sachez aussi que :

- **le jour de Noël 1223**, une grande partie du monastère fut détruite suite à un tremblement de terre mémorable – mais PALLADIO "effacera" tout cela ;
- **le 30 décembre 1426**, un traité y fut signé - Venise récupérant Brescia ;
- **en 1433, Côme de MEDICIS**, banni de Florence s'y réfugia – sur ses ordres et à ses frais fut érigée une bibliothèque

(démolie en 1614) qui influencera grandement les maîtres vénitiens ;

- **en 1495, Philippe de COMYNES** y logea ; et
- **plus important (et de beaucoup !), le 14 mars 1800, Luigi Barnabà CHIARAMONTE** fut élu pape et prit le nom de **PIE VII**, dans la célèbre «salle du conclave» de l'Abbaye. Car San Giorgio Maggiore était à ce moment-là un port franc sous la protection de l'Autriche, contrairement à Venise, aux Etats pontificaux et donc à Rome où le général français Louis BERTHIER entra le 15 février 1798.

Sachez encore que vous ne pourrez hélas plus admirer le superbe tableau de VERONESE "**les noces de Cana**", "l'usurpateur attiléen" (nom dont j'affuble NAPOLEON...) ayant ordonné qu'il soit «transféré» du réfectoire de San Giorgio au Louvre, comme il a également ordonné le transfert des chevaux de Saint Marc, qui retrouvèrent, eux, heureusement leur place séculaire après un exil de dix-huit ans.

Maar het is nu tijd om te luisteren naar **de toespraak van onze Voorzitster** die ons alles (of praktisch alles) zal vertellen over de houten beeldjes van het koorgestoelte van San Giorgio, door de Vlaming Allbert VAN DEN BRULLE in 1595 beeldhouwd. Het opnieuw maken en het restaureren van drie van deze beeldjes werd mogelijk gemaakt door de sponsoring van **Kris**



BLIJWEERT, en heel het Bestuur van veneziaviva.be zal hem daar eeuwig (of bijna...) dankbaar voor zijn ☺.

L'écrivain **Franc MALLET** a écrit, dans un magnifique petit livre – Venise ou la respiration de l'invisible (Editions Memoria, 2002) – dont je vous recommande chaudement la lecture : « Je subis l'enchantement de Saint Georges Majeur. Une île minuscule à dôme au premier plan sous la triangulation du campanile. **Vision de la Jérusalem céleste mais sur terre.** Je suis arrivé beaucoup plus qu'au cœur de Venise [...] à l'entrée d'un autre monde. L'unique monde [...] Je suis devant le soleil de Venise. »

Rendez-vous donc «devant le soleil» pour constater avec notre Présidente, que :

**« En novembre, Venise est différente ».
(Henri de REGNIER)**

Michel PRAET



"L'ennui des deux Vénitienes" par Edouard DOR, Ed. Sens & Tonka, 2006.

Un tableau du peintre vénitien n'est qu'une partie d'une composition plus vaste. Edouard DOR nous emmène dans une enquête passionnante. [...] L'affaire débute au musée Correr, à Venise, lorsque l'auteur tombe en arrêt devant ce tableau intitulé Deux Dames vénitienes. Ces deux femmes regardent vers l'extérieur, mais quoi donc ? En observant la peinture de plus près, on comprend qu'elle est incomplète : un chien est coupé en deux ; une fleur, dans un vase, s'arrête au niveau de la tige... Bien vite, DOR nous explique que les deux Vénitienes ne sont que l'une des parties d'une composition plus vaste, dont un deuxième morceau a été retrouvé... au musée Getty, en Californie. [...] Rigoureux dans la description, élégant dans la narration, tenace dans l'investigation, imaginatif dans la supposition, DOR [est] à notre connaissance, le premier non-spécialiste à se pencher de manière si brillante et didactique sur le sujet, et à enrichir d'une érudite réflexion sur l'ennui ou encore la condition féminine au Quattrocento. Tout cela en 80 pages denses, excitantes. Passionnantes.



Olivier LE NAIRE, dans Le Vif/L'Express, 25/8/2006

Crédit photographique

Photos 1, 2, 10 (provient de l'Histoire de Venise de Léon GALIBERT, 1847), 16, 20 à 23, 25, 28, 29, 31, 36 et 39 : Carine CLAEYS ; photo 3 : Comune di Venezia ; photos 4, 6, 32 à 35 : Michel PRAET ; photo 5 : Centro Internazionale della Grafica di Venezia ; gravures 7 à 9 : Editions GTE Newton (dans C. RENDINA, "I dogi, Storia e segreti") ; gravure 11: Kaar.at ; photo 12 : Biblioteca Armando Gentilucci ; photo 13 : fondazione Marco Fodella ; photo 14 : Lut KNOCKAERT ; gravure 15: A. Van Helden ; miniatures 17 et 18: Biblioteca Marciana ; photos 19, 24, 27 et 37: Monique Decoster ; logo 26 : Biennale di Venezia ; logo 30: Images de Marc ; photo 38 : Museo Correr. Tous les articles non signés sont de Carine CLAEYS.

Praten werkt.
Zeker als het over cultuur gaat.



Bank & Verzekering

we hebben het voor u

www.kbc.be

"Adembenemend." "Lachwekkend." "Origineel." "Om kippenvel van te krijgen." Kunst maakt iets los. U wordt er stil van. Of het roept juist veel bij u op. Kunst vraagt om uw mening. Kunst leeft in gesprekken. In discussies. En kunst wil leven. Moet leven. Dankzij u. En dankzij sponsors. Dankzij KBC, een bankverzekeraar van nu. Die praat met mensen van nu. En niet alleen over kunst. **Want praten werkt.**